

verte pour en connaître les causes que l'on peut attribuer en partie au temps affreux qui régnait hier soir.

— Les Anglais saluent de hurrahs enthousiastes la voiture à vapeur du comte de Gattines. Cette voiture a déjà parcouru une grande partie de l'Angleterre, sans tenir compte ni des pentes, ni des montées, ni des descentes, ni des routes défoncées par des ornières; elle va toujours, intrépide et docile, avec une vitesse de 12 kilomètres à l'heure.

C'est un phaéton à trois roues. Le conducteur la dirige au moyen d'une manivelle. Quant à l'appareil moteur, le *Mechanic's Magazine* le décrit en ces termes :

« La poignée de la manivelle tenue par le conducteur agit par l'intermédiaire d'un levier sur la chappe qui porte la roue de devant, la troisième roue du tricycle, de manière à la diriger tantôt à droite, tantôt à gauche, pour lui faire suivre les sinuosités de la route. Sa main droite, en imprimant un léger mouvement de rotation à une roue de volant placée horizontalement devant lui, met en jeu un frein à sabot, ce qui permet d'enrayer la grande roue de droite et d'arrêter la voiture sur la pente la plus rapide. A l'aide d'une clef placée à la portée de cette même main droite, il maîtrise la vapeur de la chaudière, la fait circuler, l'arrête, règle son issue à volonté. Le réservoir d'eau, de la contenance de 680 litres, forme la caisse de la voiture; une petite pompe, mise en jeu par la machine à vapeur, envoie l'eau dans le générateur tubulaire placé en arrière et au-dessus du réservoir. Deux cylindres de 16 centimètres de diamètre, munis de deux pistons dont la course est de 13 centimètres, installés entre le réservoir et le générateur, communiquent le mouvement aux deux roues motrices; la force de la machine peut atteindre neuf chevaux à vapeur.

Une provision de charbon de 1,900 kilogrammes, suffisante à un parcours de 30 kilomètres sur une route ordinaire, remplit une boîte placée en face du chauffeur ou mécanicien chargé d'alimenter le feu et de s'assurer que le générateur ne manque pas d'eau, que la vapeur a la tension voulue.

Voilà donc enfin le commencement de la solution d'un problème qui, depuis bien longtemps, n'en devrait plus être un: la substitution aux chevaux d'un mécanisme pour diriger les voitures.

Entre l'alpha et l'oméga de cette solution, il s'écoulera peut-être bien du temps encore, mais il n'en reste pas moins certain que, dans un demi-siècle, un peu plus tôt, un peu plus tard, on s'étonnera que nous n'ayons pas su trouver d'autre moyen de traction que d'atteler aux voitures de pauvres animaux dirigés à coups de fouet.

A cet égard, le vingtième siècle traitera de barbare le dix-neuvième, et il aura raison.

— On lit dans l'*Akhbar*, d'Alger :

« Il y a quelques jours, le mort trappait impitoyablement tous les locataires d'une maison connue sous le nom de Tivoli, sise à Mustapha-Inferieur, au bord de la mer. Le concierge seul et deux jeunes filles échappèrent à cette fatale hécatombe de douze victimes, que la rumeur publique attribua à un empoisonnement. L'autorité s'en émut, mais l'enquête faite constata que ce malheureux événement devait résulter en grande partie des miasmes délétères s'échappant d'un bassin à l'usage de blanchisserie qui existe dans la maison, et qui n'avait pas été curé depuis très longtemps. »

— On lit dans l'*Indépendant* de Constantine :

« On nous rapporte un événement qui paraîtra bien extraordinaire et qui cependant, au dire des Arabes, n'est pas sans exemple. »

Lors du vaste incendie des broussailles, qui dernièrement convertit les plaines des environs de Jemmapes en lac de feu, un magnifique lion, surpris à la nuit tombante par le fléau, et ne sachant plus à quel autre se vouer, dirigea sa course vers un douar, dans lequel il se précipita, en faisant fuir les chevaux, mulets, bœufs, moutons, etc., qui se trouvaient parqués à l'entour. Une tente est ouverte, l'animal éperdu s'y

réfugia. Jugez de l'effroi de la famille alors réunie sous cet abri, à l'aspect du Sid dont la crière hérissée et les yeux sinistres rendaient l'air encore plus effrayant!

Comment fuir? Le lion s'était couché à plat ventre et interceptait la seule issue de la demeure traditionnelle. Les Arabes se blottirent, s'efforcèrent le mieux qu'ils purent, n'osant souffler; jamais prières plus ardentes que les leurs ne furent adressées mentalement à Mahomet. Quelle nuit! car cette situation se prolongea jusqu'au lendemain et on ne dormit ni d'un côté, ni de l'autre... Lorsque par les premières clartés de l'aube eurent fait pâlir les lieux de l'incendie qui fuyait à l'horizon, le lion se leva, poussa un rugissement aussi doux que possible — cri d'adieu sans doute, — et s'éloigna lentement dans la direction des montagnes.

COMPAGNIE
DES CHEMINS DE FER
DE
SÉVILLE-XÉRÈS-CADIX.

ÉMISSION

de 50,000 obligations de 500 francs

ÉMISES A 250 FRANCS

et rapportant 15 FRANCS d'intérêt par an payables à Paris et à Madrid.

SOUSCRIPTION OUVERTE

CHEZ MM. LES FILS DE GUILHOU JEUNE

Banquiers, 50, rue de Provence.

La Compagnie des chemins de fer de Séville-Xérès-Cadix vient d'acquiescer la ligne de Xérès au Trocadero.

La ligne entière ainsi complétée aura une étendue de 167 kilomètres.

Pour faire face à cette acquisition, le Conseil d'administration a résolu, et l'assemblée générale a approuvé l'émission de CINQUANTE MILLE OBLIGATIONS, créées dans les limites déterminées par la loi espagnole du 11 juillet 1860.

Ces obligations sont remboursables à 500 fr. dans une période de quatre-vingt-quatorze ans. Le premier remboursement aura lieu le 1^{er} mai 1862.

Elles rapportent 15 FRANCS D'INTÉRÊT par an, payables par semestre, les 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Le paiement des coupons et le remboursement des obligations sont assurés par le lien à Paris et à Madrid.

Elles sont émises à 250 FRANCS, payables : 100 francs en souscrivant; 150 francs du 15 au 25 décembre 1860.

Les titres définitifs seront délivrés lors du second et dernier versement. Après le 23 décembre, les intérêts sur les paiements en retard seront calculés à 6 0/0 l'an.

La souscription est ouverte

du 12 au 26 novembre inclusivement :

A Paris, chez MM. LES FILS DE GUILHOU JEUNE, banquiers, 50, rue de Provence.

A Madrid, à la COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CRÉDIT EN ESPAGNE, calle del Turco, 6.

La répartition aura lieu au prorata des demandes.

Néanmoins, les souscriptions de une à dix obligations seront irréductibles, sauf le cas où elles dépasseraient, à elles seules, le montant total de l'émission.

Dans toutes les villes où la Banque de France a des succursales, on peut verser au crédit de MM. LES FILS DE GUILHOU JEUNE.

(2231-6689)

KERMESSES.

Dimanche 18 novembre.

Attiches, Willems.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

THÉÂTRE DE ROUBAIX.

Rue Neuve-du-Fort.

Direction de M. J. Couvreur.

DIMANCHE, 18 NOVEMBRE.

LA CASE DE L'ONCLE TOM

Drame à grand spectacle, en 8 actes.

Ouverture des bureaux à 5 h. 1/2.

On commencera à 6 heures 1/2 précises.

Prix des places : Première galerie et stalle de parquet, 1 fr. 50 c. Parquet, 1 fr. Amphithéâtre, 75 c. Parterre (assis), 50 c.

MARIONNETTES NAPOLITAINES

THÉÂTRE DES ENFANTS

DIRECTION DE MM. MATHIEU & ARISTIDE.

(Le théâtre est situé près de l'Alouette, quartier de l'Alouette).

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

Deux représentations, la première à 4 heures, la seconde à 6 heures 1/2.

Le Coffre magique ou La forêt enchantée, pièce féerique en 4 actes. Décors et costumes nouveaux. — C'est l'un ou l'autre, vaudeville en un acte. — La danse de corde. — Le hussard hongrois. — L'Anglaise. — Le Gagne-petit. — Le compliment de Polichinelle.

Lundi 19 et jeudi 22 une représentation à six heures et demie.

PRIX DES PLACES : premières, 50 c.; deuxièmes, 30 centimes. — 25 c. aux premières pour les enfants au-dessous de dix ans.

PARFUMERIES DE M. CHALMIN.

Parmi tous les produits dont les annonces remplies depuis quelque temps la quatrième page des journaux, il en est qui méritent de fixer d'une manière plus particulière l'attention des lecteurs, en raison des véritables services qu'ils sont appelés à rendre.

Dans ce nombre et au premier rang, nous croyons qu'il convient de placer ceux de M. CHALMIN, parfumeur, rue de l'Hôpital, 38 et 40, à Rouen, qui justifient complètement la vogue dont ils sont l'objet.

Aussi, aux personnes qui perdent leurs cheveux et désirent en arrêter promptement la chute, indiquons-nous son *Eau tonique* et sa *Pommade des Châtelines*, deux compositions qui, obtenues à la suite de nombreux essais, ont cela de particulier, c'est qu'en conservant la chevelure, elles la font épaisser, la raffermissent, la nettoient et donnent en même temps au cuir chevelu cette souplesse et ce brillant tant désirés, tout en rendant encore à la peau sa blancheur primitive.

A celles qui recherchent un moyen de calmer les démangeaisons occasionnées par l'action du rasoir, nous conseillons l'emploi d'un nouveau cosmétique connu sous le nom de *Pommade épidermique*, dont les propriétés sont beaucoup supérieures au *Cold-Cream* et autres compositions employées jusqu'à ce jour sans aucun succès.

Enfin, et pour ne citer que quelques-uns des produits dont cet intelligent chimiste a doté la Société, nous désignerons sa dernière préparation appelée *Ethéroléine*, avec laquelle toute personne peut enlever elle-même les taches faites avec des corps gras et résineux, soit peinture, suif, cire, etc., sur toute espèce de tissus, telles que velours, soieries, lainages, gants de peau, sans altérer les couleurs même les plus délicates. Ce dernier produit est aussi employé avec un grand succès pour le nettoyage des gravures et des papiers.

En vente au bureau du journal :

DEUX DISCOURS

sur

L'ÉDUCATION POPULAIRE

PAR A. FAIDHERBE.

Prix : 25 centimes.

Mercuriale du marché aux grains de Lille

DU 14 NOVEMBRE 1860.

Blé blanc vendu, 1,300 hectolitres . . . 26 44
Blé macaou id. 420 hectolitres . . . 23 24
Prix extrême du blé blanc . . . 21 à 30 fr.
Id. du blé macaou . . . 21 à 25 fr.
Baisse à l'hectolitre : Blé blanc . . . 0 32
Hausse id. Blé macaou . . . 0 24
Fleurs (le sac de 100 kilog.) . . . 42 50
Hausse : 0 fr. 50 cent.
Son (le quintal métrique) . . . 13

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

	Blé blanc.	Blé macaou.
Semaine courante.	25 69	23 61
Semaine précédente.	25 81	23 09
Baisse.	0 73	Hausse 0 27

TAXE DU PRIX-DU PAIN

dressée d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Prix du pain par quintal ou kilogramme 1/2 :

Pain de ménage, le kilogramme . . .	33 »
Pain de 2 ^e qualité, idem . . .	36 50 »
Pain blanc, idem . . .	40 »
Pain de fleur (dit pain français, 125 gr.) . . .	6 »
Les deux pains . . .	12 »
Les quatre pains . . .	24 »
Les huit pains . . .	48 »

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES.

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires.

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée.	7 ^h mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^e levée.	10 » mat.	10 20 mat.	10 30 mat.
3 ^e levée.	12 30 soir.	12 50 soir.	1 » soir.
4 ^e levée.	6 20 soir.	6 40 soir.	6 50 soir.
5 ^e levée.	7 50 soir.	8 10 soir.	8 20 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée.	7 ^h 35 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^e levée.	10 35 mat.	10 40 mat.	10 50 mat.
3 ^e levée.	1 05 soir.	1 10 soir.	1 20 soir.
4 ^e levée.	6 55 soir.	7 » soir.	7 10 soir.
5 ^e levée.	8 25 soir.	8 30 soir.	8 40 soir.

MM. STAES et de BARALLE, Médecins-Dentistes, Vieux-Marché-aux-Poulets, 28, à Lille, ont l'honneur de prévenir leur clientèle qu'ils viennent de s'associer.

M. de Baralle continuera à venir tous les lundis à Roubaix. Il recevra de 10 h. du matin à 5 h. du soir, à l'hôtel Ferraille, rue Nain.

DENTS ET DENTIERS

(sans ressorts ni crochets),

avec lesquels on peut manger aussi facilement qu'avec ses propres dents.

TRAITEMENT SPÉCIAL DES DENTS

(1844)

TROIS TIRAGES

GROS LOT

100,000 FR.

AU 2 DÉCEMBRE 1860, PREMIER TIRAGE FIXÉ IRREVOCABLEMENT

Par arrêté de M. le Maire d'Amiens.

Chaque billet pris avant cette époque pourra concourir aux deuxième et troisième tirages de la

LOTÉRIE DU MUSÉE NAPOLEON.

S'adresser à Roubaix, chez M^{me} V^e BEGHIN.